

January 19th, 2018

http://www.lepoint.fr/hotels/a-saint-barth-les-palaces-veulent-oublier-irma-19-01-2018-2187912_501.php

Actualité > Lifestyle > Voyages > Hôtels

À Saint-Barth, les palaces veulent oublier Irma



PAR MICHEL REVOL (À SAINT-BARTHÉLEMY)

Modifié le 19/01/2018 à 12:42 - Publié le 19/01/2018 à 09:02 | Le Point.fr

L'ouragan a frappé la plupart des hôtels de luxe de l'île. Ils devraient rouvrir à partir de février, et à la fin de l'année pour les plus touchés.

Un paradis transformé en enfer, des vents à plus de 400 kilomètres/heure, des toits qui s'envolent, des machines noyées sous l'eau. Et puis des vagues de dix mètres qui avalent les plages idylliques et les palaces, emportant tout sur leur passage, des villas entières, des morceaux de piscine, des restaurants, des portes, des fenêtres, des baies vitrées... La tempête Irma, qui a frappé Saint-Barth dans la nuit du 5 au 6 septembre 2017, a touché l'île en son cœur, le tourisme. Les hôtels de luxe ont subi de plein fouet les vents et les vagues, puisqu'ils sont évidemment posés au bord de la mer, sur un lagon comme le Guanahani ou sur un éperon rocheux s'avancant dans l'eau, comme l'Eden Rock. En ce début d'année, moins de la moitié des villas de l'île étaient disponibles à la location (200 sur 450), et une centaine de chambres d'hôtel seulement sur plus de 600 le seront dans les prochaines semaines.



i

Dès l'ouragan passé, les responsables des palaces de Saint-Barth ont retroussé leurs manches. Sollicitant les quelques artisans de l'île, se démenant pour faire venir d'un peu partout les matériaux nécessaires à la reconstruction, ils ont entrepris de remettre sur pied ces hôtels connus dans le monde entier et

fréquentés par tout ce que la planète compte de people richement dotés. Quelques jours après Irma, Paul McCartney, de passage à Saint-Barth, n'a-t-il pas confié à Christophe Chauvin, le manager général du Christopher, qu'il ferait la promotion du palace posé au bord de l'anse de Lorient ?

Vaste chantier

Le Christopher est un cas un peu à part. Accrochées à flanc de colline, les 42 chambres et suites des villas n'ont pas trop souffert des éléments ; les vagues les ont frôlées, sans trop les toucher, à la différence des éléments les plus exposés comme la piscine. L'hôtel cinq-étoiles devrait donc rouvrir bien plus tôt que les autres, c'est-à-dire le 20 février, si les travaux avancent tel qu'espéré. La piscine, notamment, a été entièrement refaite (des rochers charriés par la mer l'avaient détruite), tout comme le spa et le restaurant.



i

Les autres palaces ont été bien plus affectés. Leur réouverture ne se fera donc pas avant l'automne, c'est-à-dire avant la haute saison. Le Guanahani, le plus grand hôtel de l'île, est pour l'heure un vaste chantier. On a du mal à imaginer, en voyant ces contreplaqués en guise de porte pour les villas et cette végétation

souffreteuse, que l'endroit est habituellement idyllique – il l'est –, épousant deux plages splendides à Grand-Cul-de-sac. Mais cette situation, très exposée, le Guanahani l'a payée cher : les 67 bungalows, presque entièrement refaits, ne seront ouverts qu'à la fin de l'année.



C'est le cas aussi du Sereno, tout proche. Si les structures de ce cinq-étoiles n'ont pas trop souffert, la montée des eaux (deux à trois mètres) a détruit les éléments plus légers comme les parquets et les meubles. Le propriétaire du groupe Sereno Hôtels, Luis Contreras, explique qu'il a commandé à une société française des bungalows prêts-à-monter, pour pallier le manque de main-d'œuvre à

Saint-Barth, débordée par cet afflux subit de chantiers. Treize chambres sur 37 bénéficient de cette technique, les autres étant rénovées de façon plus classique (climatisation, électricité, parquets, etc.). Luis Contreras espère rouvrir son établissement de Grand-Cul-de-Sac en novembre.

Un majordome pour chaque villa

L'Eden Rock, hôtel emblématique de Saint-Barth, avance les mêmes dates pour ouvrir à nouveau ses portes. Pour l'heure, les villas posées sur la plage de Saint-Jean sont entourées de palissades, alors que la partie de l'hôtel posée sur son éperon rocheux semble en bon état, après avoir été détruite par une vague de plus de dix mètres... L'Eden Rock continue toutefois à accueillir ses clients dans de superbes villas louées pour l'occasion dans l'île. Elles disposent de la qualité de service du palace ; un majordome est ainsi à la disposition de chaque villa.



Luc Lanza, le manager général du Toiny-Relais et Châteaux, entend lui aussi accueillir à nouveau ses clients avant le début de la haute saison, en l'occurrence le 15 octobre. Ses quatorze villas (environ 80 m² chacune), dotées d'une piscine particulière, nécessitent d'importants travaux — trois d'entre elles

ont été quasiment rasées. Le bâtiment principal et le restaurant ont eux aussi beaucoup souffert. À cette date, huit nouvelles villas devraient enrichir l'offre du Toiny Relais-et-Châteaux. La preuve qu'à Saint-Barth, on sait non seulement se relever d'un tel cataclysme, mais aussi faire mieux qu'avant.